

La future réforme du collège fait débat

À l'initiative des enseignants du collège La-Vanlée, une réunion publique a été organisée jeudi soir dans la salle de Saint-Martin. L'objectif était de présenter la réforme annoncée par le gouvernement et d'échanger avec les participants.

À l'issue de la soirée, les enseignants ne cachaient pas leur déception devant la faible mobilisation des parents d'élèves, peu nombreux dans la salle. « Après l'action collège mort organisée fin mars, nous pensions que les parents étaient informés de ce qui se prépare et des enjeux pour les enfants. Ce n'est visiblement pas le cas », relèvent les enseignants. « Il y a sans doute eu de notre part un déficit de communication. Nous allons tenter d'y remédier. »

Une réforme « décidée d'en haut »

Même si les participants et les participantes étaient clairsemés, l'équipe pédagogique n'a rien perdu de sa détermination pour dénoncer les effets délétères de la réforme : « La mise en place de groupes de niveau en français et en maths pour les 6^e et les 5^e à la rentrée, puis pour les 4^e et les 3^e l'an prochain, est une aberration. Nous savons, et toutes les études le montrent, que cette répartition des élèves par niveau est pédagogiquement contre-productive ; par ailleurs, elle est complexe voire impossible à mettre en œuvre sans moyens humains supplémentaires ». »

Les enseignants pointent du doigt une réforme « décidée d'en haut, sans aucune concertation ». Ils ajoutent qu'« à la notion de groupes de niveau, nous préférons nettement celle de groupes de besoins. Quant à l'organisation matérielle, notre principale revendication tient en trois mots : réduction des effectifs ».

Les enseignants, décidés à se mobiliser encore, réfléchissent maintenant aux moyens de le faire « avec, cette fois, une forte adhésion des parents ».



L'équipe pédagogique du collège La-Vanlée a animé une réunion sur le thème de la réforme à venir jeudi 11 avril. Ouest-France